

sont sur la table—La plume est dans l'encrier—La vaisselle est dans l'armoire—La charrette est chargée de foin—Joseph, Pierre et Jean sont à l'école—L'oiseau est sorti de la cage—La couverture de ce dictionnaire est rouge—Le pâtissier fait des gâteaux—La jardinière a semé des concombres, des melons, des navets, et des choux—Le cours de cette rivière est rapide—La hauteur de la montagne—L'eau de la fontaine—Michel joue aux billes, et François court dans le champ—Le froid de l'hiver—Les gelées de l'automne—L'homme est fait pour le ciel—La pratique de la vertu rend heureux.

II.

CRÉATION DU MONDE EN SIX JOURS.

Dieu créa le ciel et la terre par sa seule parole; il employa six jours pour achever ce grand et magnifique ouvrage.

Le premier jour, il fit la lumière.

Le second jour, il fit le firmament, qu'il appela le ciel.

Le troisième jour, Dieu rassembla en un même lieu toutes les eaux de la terre; il appela mer cette grande quantité d'eau réunie, et fit produire à la terre les arbres et les plantes.

Le quatrième jour, Dieu fit le soleil, la lune et les étoiles, et les plaça au firmament.

Le cinquième jour, il créa les poissons qui nagent dans les eaux, et les oiseaux qui volent dans les airs.

Le sixième jour, Dieu fit tous les animaux de la terre, depuis le cheval, le lion et l'éléphant, jusqu'au plus petit insecte qui se cache sous l'herbe; puis il créa l'homme, qu'il fit à son image et à sa ressemblance.

J. O. C.

DICTÉES SYNTAXIQUES.

Enfant.—Espace—Foudre.

I.

Mais de grâce instruis-moi de ce que fait Horten- [se.]

Une chambre où le jour n'entre que rarement. Est de la pauvre enfant l'unique appartement. (LA FONTAINE.)

Il fallait entre vous mettre un plus grand espace. (RACINE.)

La valeur d'Alexandre, à peine était connue; Ce foudre était encore *enfermé* dans la nue. (RACINE.)

Le silence éternel de ces espaces *infinis* m'effraie. (PASCAL.)

Et comme la douleur un assez long espace M'a fait sans remuer demeurer sur la place. (MOLLIÈRE.)

O vous, sur ces enfants si chers, si précieux, Ministres du Seigneur, ayez toujours les yeux. (RACINE.)

La foudre peut brûler, les habits et les cheveux d'une personne sans lui faire aucun mal. (ROBAULT.)

J'entends trembler la foudre, et sens trembler la [la terre.] (RACINE.)

Trois fois le roi des dieux lui lança un triple foudre de grêle, d'eau et de feu. BERNARDIN DE ST. PIERRE.

Les roulements de la foudre expirent en passant par les routes sinueuses destinées aux faibles bruits. (CHATEAUBRIAND.)

II.

Tout charme en un enfant dont la langue sans [sard,

A peine du filet encor débarrassée, Sait d'un air innocent bégayer sa pensée. (BOILEAU.)

On me verra braver tout ce que vous craignez, Ces foudres *impuissants* qu'en leurs mains vous [peignez. (CORNEILLE.)

Les prières servantes apaisent Dieu, et lui arrachent la foudre des mains. (ACADÉMIE.)

Les espaces, *parcourus* sont entre eux comme les produits du temps par la vitesse, c'est ce qu'on exprime encore en disant qu'ils sont en raison composée du temps par la vitesse. (CONDILLAC.)

Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. (LA BRUYÈRE.)

C'est dans un morceau d'ambre que la propriété électrique fut aperçue pour la première fois; et l'homme est parti de ce point pour arracher la foudre du ciel. (BERNARDIN DE ST. PIERRE.)

Allons fouler aux pieds ce foudre ridicule, Dont arme un bois pourri ce peuple trop crédule. (CORNEILLE.)

Mais notre marquis, mon Dieu, quel homme! nous croirez-vous une autre fois? Quand vous vouliez tirer des conséquences de toutes ses frayeurs enfantines, nous vous disions que ce serait un foudre de guerre, et c'en est un, et c'est vous qui l'avez fait. (MME DE SÉVIGNÉ.)

Mais Rome n'était plus terrible à l'univers. Ses foudres *impuissants* se perdaient dans les airs. (DELILLE.)

Mademoiselle votre fille est très jolie, mais c'est une enfant gâtée. (AUGIER.)

On représente l'Amour sous les traits d'un enfant. (ACADÉMIE.)